

Votre guide week-end

Bordeaux

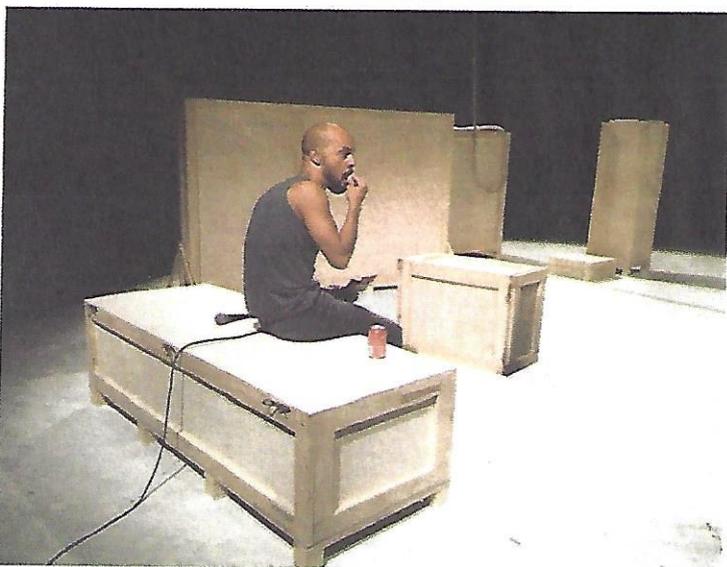
Les morts ont la parole

6

Charon, passeur des enfers et maître des morts, regrette les temps antiques où les hommes périsaient avec élé-

gance, et se demande comment on meurt aujourd'hui. Le chorégraphe Gilles Baron a convié danseurs, comédiens et circassiens comme à son habitude, ainsi que l'auteur Adrien Comaggia pour cette création, « Aux corps passants », qui ne concède rien à cette évaporation qu'est la mort. Et les morts inscrivent dans l'immatérialité du temps une ultime preuve de leur existence interrompue.

Ce soir, à 20 heures, à La Manufacture CDCN, à Bordeaux. En suivant, DJ set et soirée UsineSonic en partenariat avec l'I.Boat. Tarifs : 12 ou 16 €. 05 57 54 10 40 ou lamanufacture-cdcn.org



© Gilles Baron

Dans une pièce de l'au-delà, où les corps luttent contre la disparition et l'effacement, Gilles Baron revient à ses premières amours : mêler danse, cirque et récit. Pour cela, il a fait appel à l'auteur Adrien Cornaggia. Espaces Pluriels à Pau accueille la première de cette danse, tout sauf macabre.

CONTE TES MORTS

Un chorégraphe et un auteur. Des caisses de bois vides, en attente de transporter des œuvres d'art. Un micro. Sept interprètes. Et la mort qui habite chacun d'entre eux. Avec *Aux corps passants*, Gilles Baron crée une pièce chorégraphique de l'au-delà, « un barnum tragicomique » où rôde la mort. Non pas comme une menace, mais comme un état de passage et cycle de vie. « Le point de vue de départ, c'est que la mort est un mouvement. Pour citer le texte de la pièce : "Vivant, j'agis en masse, mort, j'agis en molécules." Nous sommes constitués des morts précédents. Au final, tout se dépose et tout est perpétuel. Ainsi, la pièce englobe la mort dans un système de vie. »

Revue de morts, bien vivants donc. Dans un décor muséal parce que, dit Gilles Baron, « c'est le lieu où des vivants vont voir des morts, c'est le lieu qui échappe à la représentation temporelle », les corps des « fraîchement décédés » défilent pour mieux dire leur humanité interrompue. Tour à tour, chaque interprète incarne un personnage, une trajectoire, avant de s'effacer dans une grande fresque collective. Sur le plateau, le chorégraphe a réuni des interprètes croisés tout au long de son parcours de créateur : danseurs et danseuses, circassiens et circassiennes. Bande dansante d'habitues « avec qui je peux pousser plus loin les curseurs », à laquelle s'ajoute une figure nouvelle, celle du dramaturge-auteur Adrien Cornaggia, encore jamais aperçu dans la nébuleuse Baron. « La connexion s'est faite via le projet du collectif OS'O, Pavillon noir, construit avec trois collectifs d'auteurs. Nous en avons contacté un pour lui proposer de collaborer à la pièce, Adrien a répondu oui », se rappelle celui qui arrivait avec une idée très « précise et formelle » de la construction de son récit. « Le casting est toujours le point de départ de mes créations. J'avais déjà écrit un personnage pour chaque interprète. Ensuite, Adrien a proposé une écriture particulière pour chacun, des formes de récit différentes. Il y a des choses très proches du cinéma, d'autres très littéraires, d'autres dialoguées ou teintées d'hyperréalisme. »

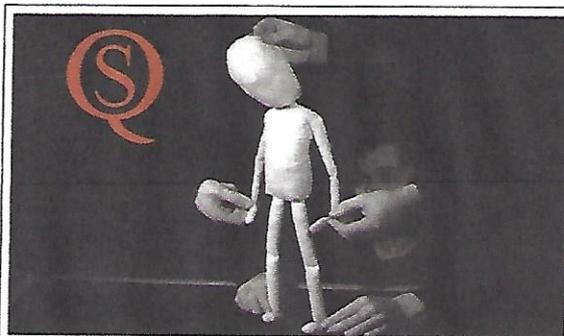
Après sa trilogie – *Rois, La Nuit entre deux soleils, Reines* –, Gilles Baron entame donc avec *Aux corps passants* un nouveau cycle. À moins que ce ne soit un retour aux sources. « Dans mes premiers travaux, je mêlais le texte, le récit et la danse. J'avais depuis tourné la page pour des partitions plus chorégraphiques. Là, je reviens, avec un auteur, à cette notion de récit. »

Les corps au plateau donnent donc de la voix, en se gardant bien de devenir comédiens. « Nous nous sommes posé la question de la distance et de l'incarnation : comment livrer un texte sans le jouer forcément, en le portant par le corps ? Comment ne pas surligner ce qui est dit ? Qu'est-ce que porter un récit qui n'est pas le nôtre, de manière collective ? » Pour Adrien Cornaggia, « nous sommes peu à peu parvenus à un point de jonction, de collusion, où nous donnerions à voir ce qui ne peut être entendu, et à entendre ce qui ne peut être vu ».

Stéphanie Pichon

Aux corps passants, Cie Origami,
jeudi 15 novembre, 20 h 30,
Théâtre Saragosse, Pau (64000).

Atelier écriture/danse avec Gilles Baron et Adrien Cornaggia,
samedi 17 novembre, 13 h - 18 h 30, Théâtre Saragosse, Pau (64000).
www.espacespluriels.fr



THÉÂTRE DES QUATRE SAISON S GRADIGNAN

SCÈNE CONVENTIONNÉE MUSIQUE(S)

À L'AUTRE BOUT DU FIL
LES MARIONNETTES INVESTISSENT LE THÉÂTRE

DU JEUDI 8 AU MARDI 27 NOVEMBRE
DU LUNDI AU VENDREDI DE 14H À 18H

Heureuses Leurs - Allusions d'optique

INSTALLATION DE L'ARTISTE FLOP / GRATUIT - À VOIR EN FAMILLE

JEUDI 8 NOVEMBRE À 20H15 & 22H15

Open the owl / Ouvrir le Hibou

RENAUD HERBIN - THÉÂTRE DE MARIONNETTES DE LJUBJANA

JEUDI 15 NOVEMBRE À 19H30 OU 20H15

Dal vivo ! + Solace

FLOP + UTA GEBERT - DEUX SPECTACLES POUR UNE MÊME SOIRÉE !

JEUDI 22 NOVEMBRE À 20H15

Meet Fred

HIJINK & BLIND SUMMIT (CARDIFF - LONDRES)

DIMANCHE 25 NOVEMBRE - 14H30 OU 17H

La grenouille au fond du puits croit que le ciel est rond

CHARLOT LEMOINE - TANIA CASTAING - COMPAGNIE VÉLO THÉÂTRE
SPECTACLE À VOIR EN FAMILLE !

THÉÂTRE
MERCREDI 28 NOVEMBRE À 20H15

Prison Possession

FRANÇOIS CERVANTES

BD / CONCERT
VENDREDI 30 NOVEMBRE À 20H15

Putain de Guerre ! Le dernier assaut

TARDI - DOMINIQUE GRANGE - ACCOROZÉAM

WWW.T4SAISONS.COM
05 56 89 98 23



ville de gradignan 

Ça groove au Havre !

Soul rock. Déjà bien connu des Havrais, le groupe d'inspiration soul, Kaddy and the Keys, se produit dans un concert exceptionnel au Bastringue en attendant la sortie de leur premier album prévu fin 2019.

Six ans déjà que **Kaddy and the Keys** fait vivre la soul music dans la cité océane. Traditionnellement rock, voyant peu à peu émerger une scène rap, puis électro et reggae, **Le Havre** n'avait pas de groupe qui fasse chanter un timbre de voix chaud et résonner l'orgue Hammond comme les guitares aux sonorités sixties.

Rencontre en 2013

C'est en 2013 que la chanteuse Kaddy rencontre les « Keys » (« les clés » en anglais) lors de l'inauguration du Sonic, le studio de répétition du CEM (Centre d'expressions musicales) situé au **Fort de Tourneville**. Depuis, leur écriture originale et leur présence scénique leur vaut de tourner dans les plus belles salles havraises (trois fois au Magic Mir-



Kaddy and the Keys entretient la flamme du groove soul rock

rors !) et rouennaises comme les Terrasses du Jeudi mais aussi d'être régulièrement invités aux **festivals Ouest**

Park et Moz'Aïque du Havre. Karim à la basse, Sarah au clavier, Julien le batteur, Régis à la guitare et Kaddy

au chant composent toujours ensemble. « *Tout se passe en répétition*, explique Julien Petit, le batteur du groupe. *Le guitariste lance un accord, l'un d'entre nous essaie d'apporter une idée originale, Kaddy son grain de voix particulier et signe tous les textes. Chacun a ses propres projets personnels et ses propres influences qui viennent toutes fusionner dans le groupe pour enrichir le « son » Kaddy and the Keys* ». Un EP cinq-titres a déjà vu le jour en décembre 2016, « *One life* » où figure le tube « *Your girl* », toujours plébiscité par le public. Le concert du Bastringue est une exception à ne pas manquer, le groupe étant en pleine préparation de son premier album dont la sortie est prévue à la fin de l'année.

KADDY AND THE KEYS

Au Bastringue au Havre, vendredi 8 mars à 20 h. Tarifs : 10 €/9 €/8 €. Réservation : 02 76 80 77 27 ; www.lebastringue.fr.

Danser joyeusement la mort

Cet « Appel de phare » est un peu particulier puisque la pièce chorégraphique en question, « *Aux corps passants* » de **Gilles Baron**, a déjà été créée en novembre 2018. « *La pièce vient au Phare pour une forme de relecture, d'amélioration et nous serons en capacité de montrer des extraits de la pièce et différentes morts qui seront évoquées pendant le spectacle* », précise Gilles Baron. Fruit d'une collaboration entre le chorégraphe et l'auteur **Adrien Comaggia**, ce projet mêle danse et récits autour d'un thème présenté comme fédérateur, celui de la mort qui nous concerne tous !

« *Des danseurs, acrobates, comédiens, artistes de cirque racontent comment ils sont morts. Et en racontant comment on meurt, on raconte nécessairement comment on vit. Il s'agit de parler de la mort en la traitant par le corps et la parole parce que le corps peut porter des choses que le texte ne peut pas véhiculer et inversement. Cette combinaison dit, sans redon-*



Danse et récits autour de la mort

dance, cette relation ténue entre une forme de narration et d'abstraction ». Un spectacle audacieux qui se confronte au thème le plus anxiogène, la mort n'étant pas pensée comme fin absolue, mais perpétuation de soi sous une autre forme.

APPEL DE PHARE GILLES BARON

Au Phare au Havre, jeudi 7 mars à 19 h. Entrée libre. Réservation : 02 35 26 23 00 ; contact@lephare-ccn.fr

Le troisième solo de Gaëtan

Gaëtan Roussel, le chanteur de Louise Attaque, mène aussi depuis neuf ans son propre chemin. Sorti en septembre dernier, *Trafic*, son troisième album solo après *Ginger* (2010) et *Orpailleur* (2013), est né des deux côtés de l'Atlantique, entre **Paris** et la Californie. C'est lors d'un atelier d'écriture à Los Angeles que Gaëtan Roussel rencontre l'Australien **Justin Stanley**, collaborateur de Beck et le Suédois Jonas Myrin avec lesquels il enregistre quasi immédiatement deux titres du futur opus. Suivront sept mois de travail, de mai à décembre 2017, pour aboutir à onze titres, parfois très éloignés les uns des autres, passant du rock au pop, l'acoustique mêlée au synthétique, des titres plus dansants et des ballades douces. On note un très



« Des chansons énergiques »

joli duo avec **Vanessa Paradis**, « *Tu me manques* », pour laquelle Gaëtan Roussel avait déjà écrit « *Il y a* » en 2009. Un album qu'il a voulu comme « *une véritable confection de chansons, énergiques et dansantes, qui utilisent les chœurs, les rythmiques...* ».

GAËTAN ROUSSEL

Au Tetris du Havre, jeudi 7 mars à 20 h 30. Complet.

SORTIES, CONCERTS, EXPOS, THÉÂTRE, OPÉRA, CINÉ...

Chaque jour,
L'ACTUALITÉ LOISIRS ET CULTURE
dans votre quotidien

et sur **PARIS NORMANDIE.fr**

Pour communiquer dans cette rubrique :
contact-pub@presse-normande.com

